

Claude-Alain Voiblet, Sanglier devenu Vaudois

> Elections L'UDC se présente au Conseil d'Etat, après une carrière jurassienne

> Certains rappellent l'affaire de la Fondation Bellelay

11 mars

Mathieu Signorell

«J'ai créé des perturbations dans le microcosme politique vaudois.» Claude-Alain Voiblet, c'est l'homme qui a deux vies: celle du stratège hypermédiatisé de l'UDC vaudoise depuis 2004; et, avant cela, celle du notable du Jura bernois. Après 30 ans de politique, il est devenu mardi dernier le quatrième candidat du centre droit pour les élections cantonales de mars. Sa mission: reconquérir la majorité au gouvernement avec les sortants Pascal Broulis, Jacqueline de Quattro (radicaux) et Philippe Leuba (libéraux). Ils affrontent une gauche devenue majoritaire et plus forte que jamais.

Claude-Alain Voiblet, c'est celui que la gauche aime détester et que le centre droit considère tantôt comme une espèce d'énclume et tantôt comme un partenaire. Et son image à l'UDC? Contrastée. Le congrès l'a désigné candidat à l'unanimité. Beaucoup savent qu'il «booste» le parti en formant ses cadres, ses candidats et sa stratégie, mais son omniprésence irrite.

Né en 1963 dans une famille d'agriculteurs, l'homme se fait connaître dans le Jura bernois comme un Sanglier, un militant antiséparatiste. Sa carrière est rapide: membre de l'exécutif puis

maire de Reconvilier à 25 ans, député à 27, membre puis coprésident de l'Assemblée interjurassienne à 31.

La cassure arrive en 2004: c'est la faillite de la Fondation Bellelay, un centre «agritouristique» consacré au cheval des Franches-Montagnes, financé en partie par l'Etat de Berne. Claude-Alain Voiblet en était directeur jusqu'en 2003. L'aventure aura coûté 11 millions de francs. C'est un choc dans la partie francophone du canton. S'ajoutent un divorce et les grincements de dents dus à sa visibilité médiatique. Il émigre dans le canton de Vaud.

Le poids médiatique de ce père de trois enfants grandit encore. Conseiller communal en 2006, il se présente à la municipalité en 2011 et n'obtient que 3200 voix. Il est député au Grand Conseil la même année.

Après son arrivée, la force de l'UDC passe de 12,2% à 17,3% au Grand Conseil en 2007. Mais le progrès est moins fulgurant aux communales de 2011. Sous l'ère Voiblet, «nous sommes passés d'un petit parti porteur d'eau des radicaux à un acteur incontournable».

«Il s'est arrondi, a pris le pli vaudois. Mais c'est un pitbull dans les débats»

ble», estime Dylan Karlen, président ad interim du parti vaudois. «Beaucoup lui doivent leur place.»

Claude-Alain Voiblet dit se battre pour la défense des valeurs libérales, des finances publiques, des prestations nécessaires comme le logement et la culture. Et la sécurité? «Je parlais plutôt de qualité de vie, dont fait aussi partie la mobilité.» Et son discours tranché, proche de Christoph Blo-



Claude-Alain Voiblet. «Comme candidat, il s'agit de défendre l'équipe», postule-t-il. LAUSANNE, 13 JANVIER 2012

cher? «En 30 ans, je n'ai jamais dit un mot qui aurait pu choquer ou blesser.»

Certains adversaires refusent de lui adresser la parole. D'autres le considèrent comme agréable, poli et correct, voire blagueur. Son travail de président du conseil communal (législatif) est reconnu. «Il s'est arrondi, a pris le pli vaudois. Il pourrait se fondre dans un exécutif, note un responsable socialiste. Mais c'est un pitbull dans les débats.»

Sa candidature intervient alors que l'UDC va mal. Pris de court par le décès de Jean-Claude Mermoud, elle a perdu son siège au gouvernement en décembre. Des divergences de stratégie à l'interne ont détérioré la situation. Et pour mars, le parti a écarté Pierre-Yves Rapaz - candidat malheureux de décembre - au profit de Claude-Alain Voiblet. Même si celui-ci n'a cessé de répéter qu'il n'en voulait pas.

Sa présence sur un ticket de centre droit surprend. «Sa seule

stratégie est de bouffer du radical», souligne un conseiller communal. «Le rôle est différent, répond intéressé. Comme secrétaire général, mon rôle est de servir les intérêts du parti. Comme candidat, il s'agit de défendre l'équipe.»

Et l'épisode de Bellelay? Comment désamorcer cette arme que des adversaires ressortent déjà?

Claude-Alain Voiblet ne s'inquiète pas. Il ne fait pas mystère de cet épisode et avoue qu'il a sa part de responsabilité, parmi d'autres acteurs. «A part en parler, je ne vois pas ce que je peux faire.» Il est vrai que la commission de haute surveillance du Grand Conseil a conclu en 2007 que le gouvernement bernois avait manqué à ce devoir de surveillance et que

le projet était trop optimiste. «On a parlé quelque temps aux élections de 2006 et 2011, mais il a réussi à se refaire», ajoute une socialiste lausannoise. Certains libéraux-radicaux craignent que cette affaire les éclabousse. Mais, réalistes, ils soulignent que «ce cheval de Troie de l'UDC zurichoise nous rapportera 15% de voix».

Elections vaudoises: le choc des blocs

> La gauche et la droite s'affronteront compacts

Les jeux sont faits. Les listes électorales auront été déposées ce lundi à midi. Trois blocs compacts vont se disputer le Conseil d'Etat vaudois le 11 mars. Socialistes et Verts s'opposent à l'alliance de radicaux, libéraux et UDC. PDC, UDF, PBD et Verts libéraux balisent le no man's land entre les deux camps dominants. Tout le monde aspire à jouer les premiers rôles dans un canton prospère, mais où la récession menace.

Le gouvernement a déjà connu une majorité progressiste entre 1996 et 1998. Cependant, jamais dans l'histoire du canton, droite et gauche n'ont été aussi proches. Les élections fédérales ont souri au PS, compensant l'érosion des Verts. Et le Conseil d'Etat a basculé en mains roses-vertes à la faveur d'une élection complémentaire au mois de décembre. L'écologiste Béatrice Métraux a devancé l'UDC Pierre-Yves Rapaz et pris le siège occupé par le défunt Jean-Claude Mermoud. A la lumière de cette dynamique, un renversement au législatif semble alors possible en mars prochain. Et ce serait historique. Pourtant, et plus prosaïquement, on s'achemine vers un équilibre bancal.

Actuellement, 26 UDC, 19 libéraux, 29 radicaux, 24 Verts, 39 socialistes et 5 A gauche toute! se partagent les bancs du parlement. Soit 74 pour la droite, 68 pour la gauche. Les partis modérés s'immiscent dans cette belle symétrie: l'al-

liance du centre compte au législatif 4 PDC, 3 Verts libéraux, 1 UDF, 1 Vaud Libre. Troisième force, quoique un peu disparatée, elle espère maintenant démultiplier sa présence au parlement et jouer davantage les arbitres.

Quatorze de gauche en force

La force de frappe de la liste à quatre rose-verte pour l'exécutif impressionne. Le quatuor pourrait même s'imposer dès le premier tour. Plus vraisemblablement, Pierre-Yves Maillard, comme en 2007, et Anne-Catherine Lyon sont en mesure de passer l'épaule d'emblée le 11 mars. L'un et l'autre sortent de deux votations victorieuses face au peuple vaudois. Nuria Gorrite, syndique de la ville de Morges, en lice pour la première fois, est appelée à sauvegarder le siège laissé vacant par le retrait de l'écologiste François Marthaler. La verte Béatrice Métraux doit confirmer son succès de décembre. En cas de victoire, la gauche majoritaire hériterait de la présidence du Collège. Un poste qui semble promis à Pierre-Yves Maillard, mais qui intéresse également Anne-Catherine Lyon.

Malgré ce contexte favorable, c'est la gauche de la gauche qui risque paradoxalement de disparaître, victime de ses divisions et de ses querelles.

Une droite tourmentée

Quatre prétendants composent la liste commune du centre droit vaudois. Les trois sortants, deux radicaux et un libéral, sont accompa-

gnés par un nouveau venu de l'UDC, à la fois un allié incontournable pour reprendre la majorité égarée et un corps étranger qui risque de plomber l'électorat bourgeois. Le président du gouvernement Pascal Broulis, fort de ses résultats financiers, devrait être élu dès le premier tour, rééditant l'exploit de 2007. Jacqueline de Quattro et Philippe Leuba n'ont pas trop de soucis à se faire. Ils seront propulsés vers une deuxième législature au deuxième tour au plus tard.

Le cas de Claude-Alain Voiblet est plus complexe, puisque le candidat de l'UDC a été désigné à la dernière minute (lire ci-dessus).

Un centre uni et éparpillé

C'est la nouveauté. Comme sur le plan fédéral, les modérés ont pris de la place au cours de la législature qui s'achève. Et ils cherchent à accroître leur influence sur les affaires cantonales. PDC, UDF, PBD, Verts libéraux, chacun avec leur candidat, forment un attelage improbable - de son côté, Vaud Libre se présentera en indépendant. Les tergiversations des Verts libéraux, tentées par l'association avec PLR et UDC, refusent finalement par la base du jeune parti, sont emblématiques de ces incertitudes. Cependant, la liste à cinq peut rassembler les déçus de la droite et peser sur le deuxième tour du scrutin. Comme lors de l'élection complémentaire de décembre, où les centristes ont décrété le triomphe de la verte Béatrice Métraux. Marco Danesi

PURVIOE

Râteau

Déception amoureuse ou mécanisme de complication horlogère?

Découvrez l'univers de l'horlogerie d'exception, sur www.hautehorlogerie.org

HH
FONDATION CELLA
HAUTE HORLOGERIE

Partenaires de la Fondation: A. Lange & Söhne | Audemars Piguet | Baume & Mercier | Bovet | Cartier | Chanel | Chopard
Corum | Fédération de l'industrie horlogère suisse | Girard-Perregaux | Greubel Forsey | Harry Winston | Hermès
Hublot | IWC | Jaeger-LeCoultre | JeanRichard | MontblancMusée d'art et d'histoire de Genève | Musée d'Horlogerie Beyer,
Zürich | Musée d'horlogerie du Locle, Château-des-Monts | Musée international d'horlogerie, La Chaux-de-Fonds | Panerai
Parmigiani | Perrelet | Patek | Richard Mille | Roger Dubuis | TAG Heuer | Vacheron Constantin | Van Cleef & Arpels | Zenith